

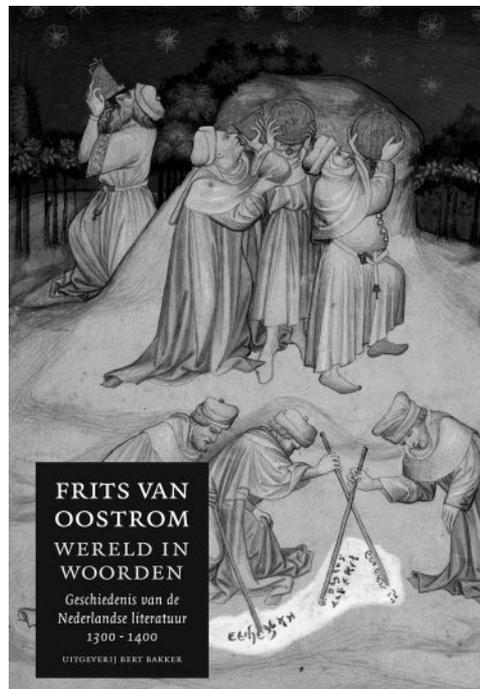
UNE NOUVELLE HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE DE LANGUE NÉERLANDAISE

À vrai dire, toute discipline académique devrait s'y employer: publier tous les vingt à cinquante ans une histoire de grande diffusion de son propre objet d'étude. Depuis 2006, les spécialistes de la langue et de la littérature néerlandaises travaillent sur ce type de projet, sous le simple titre *Geschiedenis van de Nederlandse literatuur* (Histoire de la littérature de langue néerlandaise). En 2014, le projet comptera huit volumes. Le sixième volume, de la main de Frits van Oostrom, a paru récemment sous le titre *Wereld in woorden* (Le Monde en mots), dédié au XIV^e siècle.

Pendant plusieurs années, les études de langue et de littérature néerlandaises ne jurèrent que par

l'impressionnante histoire de la littérature de Gerard Knувelder, parue en 1953. Au cours des années suivantes ont été publiés plusieurs aperçus d'une histoire de la littérature, dédiés tantôt à la littérature des Pays-Bas, tantôt à la littérature de Flandre, et parfois même aux deux. Mais c'est seulement en 1993 qu'a été publié un ouvrage laissant entendre qu'il serait nécessaire de bâtir un nouveau grand projet. Du reste, ce livre était également une histoire de la littérature: *Nederlandse literatuur, een geschiedenis* (La Littérature de langue néerlandaise, une histoire). L'emploi de l'article indéfini en disait long sur les intentions des auteurs. En lieu et place d'une histoire complète racontée par un seul chercheur, l'ouvrage publié sous la rédaction de M.A. Schenkeveld-van der Dussen était le fruit de la collaboration d'un groupe de spécialistes de la langue et de la littérature néerlandaises. À chacun revenait une date choisie de manière stratégique à partir de laquelle il ou elle raconterait ensuite un épisode de l'histoire littéraire. L'ensemble de ces pièces formerait un *patchwork* postmoderne et motivé d'histoires dont on pourrait distiller *une* histoire.

L'ouvrage *Nederlandse literatuur, een geschiedenis* nous faisait avant tout comprendre que l'historiographie ne saurait plus être le fait d'un seul esprit éclairé, mais qu'elle nécessitait la collaboration de spécialistes au sein de la discipline. Avec le soutien de la *Nederlandse Taalunie* il fut décidé de mettre en place un grand projet portant sur un ouvrage en sept volumes (devenus huit puisque la première partie a été divisée en deux volumes) qui raconterait l'histoire des lettres néerlandaises du tout début jusqu'à la fin du XX^e siècle. Pourtant, contrairement à ce qui avait été le cas de l'ouvrage postmoderne *Nederlandse literatuur, een geschiedenis*, on prit la résolution de formuler dès le départ quelques points généraux. Ainsi, la nouvelle série deviendrait explicitement une histoire *inclusive* où la littérature des Pays-Bas et de Flandre serait considérée comme unique et comprendrait aussi la littérature des régions d'outre-mer. En outre, elle viserait à une revalorisation. C'est que non seulement des individus peuvent disparaître de la mémoire collective (ce fut le destin d'un grand nombre d'auteurs féminins), mais certains sous-genres



entiers se sont évanouis dans les brumes du temps. Bien que ce ne soit pas la tâche des auteurs des différentes parties, l'ambition est de proposer une histoire aussi complète que possible. Enfin, on s'est rendu compte que trop souvent l'histoire de la littérature avait tendance à sauter d'un mouvement novateur à un autre sans s'attarder à l'existence d'évolutions intermédiaires ou de conceptions littéraires se plaçant délibérément en retrait. Par conséquent, l'innovation n'est pas le premier critère du projet.

À présent que six volumes ont paru, on peut prudemment tirer les premières conclusions. Une bonne partie des ambitions du début semblent concrétisées. La nouvelle histoire littéraire est une série attrayante qui conte au grand public la passionnante histoire des lettres néerlandaises. Même les spécialistes y découvriront des histoires étonnantes d'écrivains, de genres littéraires ou de phénomènes injustement tombés dans l'oubli. De plus, la discipline est assurée de disposer d'un bel instrument didactique pour les décennies à venir.

Néanmoins, la série bute sur un certain nombre de problèmes. Là où pour le Moyen Âge c'est un vrai plaisir de découvrir la littérature en tant que miroir de la société du Nord comme du Sud, cette vision d'ensemble commence à s'altérer quelque peu à partir des XVI^e et XVII^e siècles pour devenir franchement problématique à partir du XIX^e. Comme les processus de formation de la nation ne se déroulaient pas de façon synchronique, en littérature non plus les développements n'étaient pas parallèles. L'argument selon lequel les réseaux littéraires franchissaient les frontières au XIX^e siècle n'est qu'en partie pertinent, puisque sur le plan du contenu les concordances sont loin d'être évidentes. D'autant que, dans cette partie, les Pays-Bas et la Flandre sont traités dans deux chapitres par des auteurs différents (Wim van den Berg pour les Pays-Bas, Piet Couttenier pour la Flandre). Une approche intégrée, plaçant au centre les différences plutôt que les similitudes, aurait sans doute donné un meilleur résultat. Même remarque d'ailleurs pour l'ouvrage de Hugo Brems sur la période 1945-2000, bien que cette partie souffre davantage de la quantité de matière à traiter et que le choix des paramètres (le grand rôle attribué à «l'écho» des

œuvres dans la presse) en fasse une sorte de compte rendu d'un demi-siècle de littérature vu par les médias.

Mais on ne demande qu'à oublier ce grief. En tout état de cause, lorsque l'an prochain paraîtront les deux derniers volumes (le XVIII^e siècle et la période 1940-1945), les études de langue et littérature néerlandaises disposeront incontestablement d'un outil majeur.

MATTHIJS DE RIDDER

(TR. N. CALLENS)

Geschiedenis van de Nederlandse literatuur (Histoire de la littérature de langue néerlandaise) est éditée aux éditions Bert Bakker à Amsterdam.

Sont parus :

FRITS VAN OOSTROM, *Stemmen op schrift* (Voix mises par écrit; le Moyen Âge jusqu'en 1300).

FRITS VAN OOSTROM, *Wereld in woorden* (Le Monde en mots; XIV^e siècle).

HERMAN PLEIJ, *Het gevleugelde woord* (Paroles historiques; XV^e et XVI^e siècles).

KAREL PORTEMAN & MIEKE SMITS-VELDT, *Een nieuw vaderland voor de muzen* (Une nouvelle patrie pour les muses; 1570-1700).

WIM VAN DEN BERG & PIET COUTTENIER, *Alles is taal geworden* (Tout est devenu langue; XIX^e siècle).

HUGO BREMS, *Altijd weer vogels die nesten beginnen* («Les oiseaux font leur nid», un éternel recommencement; 1900-1945).

À paraître :

Le volume sur le XVIII^e siècle.

Le volume sur la période 1900-1945.

L'épilogue (numérique) avec un exposé sur la série par ANNE-MARIE MUSSCHOOT et ARIE JAN GELDERBLOM.

En 1999 parut aux éditions Fayard de Paris *Histoire de la littérature néerlandaise (Pays-Bas et Flandre)*, ouvrage dirigé par HANNA STOUTEN, JAAP GOEDEGEBUURE et FRITS VAN OOSTROM, avec la collaboration de JEANNE VERBIJ-SCHILLINGS (voir *Septentrion*, XXVIII, n° 4, 1999, pp. 79-81).